

1716 Juli 12./13., Frauenfeld

A

SCHREIBEN [DES FRANZ. CHARGE D'AFFAIRES LAURENT CORENTIN DE LA MARTINIÈRE] AN AMMANN [BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN

Sein Schreiben vom 10. ds. verdanke er ihm bestens. Der diesem beiliegende "*abscheid [de Bade?] de l'année 1689*" werde ihm bestimmt gute Dienste leisten. "*Je croi comme vous que m. [Claude-Théophile de Béziade], le marquis D'avaray, ne paroitra pas icy.*" Wie er bestimmt auch schon erfahren, seien die Tagsatzungsgesandten¹ von Basel, Freiburg, Solothurn und Schaffhausen bereits Donnerstag resp. Freitag von hier abgereist, folglich werde die Tagsatzung aller Voraussicht nach mit dem Beginn "*[de] la semaine ou nous entrons*" zu Ende gehen.

"suivant les lettres que Je recevrai de la Cour et de M. le Marquis D'avaray, Je pourrai bien aller a Lindaw pour y consulter M. le Docteur Muller qui, a ce qu'on assure, est un fameux medecin, cette tournée retardera le plaisir que Je me fais de vous aller encore embrasser avant mon retour a soleure, cependant elle ne peut gueres estre que de 3 ou 4 jours." Avaray habe er hievon bereits in Kenntnis gesetzt und ihn zugleich auch wissen lassen, "*que Je n'irai a Lindaw, qu'au cas qu'il n'arrive point a soleure avant le commencement du mois prochain*".

"Voicy la reponse de M. le Colonel [Josef Anton II.] Puntener, J'y joins a cachet volant celle que Je fais a M. [Johann Jakob] AKerman, mais Je vous prie de la refermer quand vous l'aurez lue et de la lui faire tenir seurement. J'en ai usé de mesme a l'esgard de vostre lettre pour m. Puntener." Mit Empfehlungen an Zurlaubens Gattin [Maria Barbara Zurlauben] schliesst der Brief.

"le 13 Juillet"

Eben übersende ihm die Aebtissin von Tänikon [Maria Euphemia Zurlauben] einen prachtvollen Blumenstrauss. Der junge Mann, der ihn hier abgegeben, spreche ein sehr gutes Französisch "*[et] m'a fait un tres beau compliment, Il m'a dit entre autres que Me. l'abbesse se rejouissoit de mon arrivée dans son voisinage, et qu'elle me prioit de l'aller voir. J'ai repondu que mon dessein a tousjours esté de l'aller remercier moi*

mesme de toutes les graces qu'elle m'a faittes l'année passée, et que Je me serois desia acquitté de ce devoir Si le temps avoit esté moins affreux."

Wie ihn die Aebtissin weiter habe wissen lassen, sei ihr Beichtiger [Nivard Lusser] zum Pfarrer von Würenlos bestellt worden. Dieser wolle noch heute Tänikon verlassen, während dessen Nachfolger [Ulrich Weber] sein hiesiges Amt am kommenden Donnerstag anzutreten gedenke.

Er habe sich fest vorgenommen, Tänikon noch diese Woche einen Besuch abzustatten. *"J'irai de grand matin et Je reviendrai diner icy car Je ne veur pas jncomoder ces bonnes Religieuses comme J'ai fait l'année passée. Je vous Supplie, Monsieur, de m'aider a remercier Me. l'Abbesse de toutes ses bontés."*

1) vgl. EA VII 1, 85

Original, in franz. Sprache
AH 29, 35-36

18

[v. 1716, Solothurn]

A

SCHREIBEN [DES FRANZ. CHARGE D'AFFAIRES LAURENT CORENTIN DE LA MARTINIERE AN BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

Aus Bern und Freiburg zurück, *"Je vous renouvelle mes hommages"*. Gleichzeitig empfehle er sich dem Wohlwollen seiner Gattin [Maria Barbara Zurlauben]. [Der span. Ambassador Lorenzo Verzuso], Marchese di Beretti-Landi, übermittle ihm gleichfalls seine Komplimente. Dieser beabsichtige, kommenden Montag nach Luzern zurückzukehren.

Original, in franz. Sprache
AH 29, 37 - Blatt 37^v leer